

Plaidoyer en faveur d'Emma Daumas - 1/3

Parce qu'on peut sortir d'une émission de télé réalité, être blonde, critiquée... Et avoir du talent.

Emma Daumas est un peu la petite princesse du rock : issue d'un milieu assez aisé, avec son allure de lolita sophistiquée, elle fait quelque peu tâche dans cet univers écorché vif, aux plaies saignantes de douleur.

Les puristes taxent sa musique de pop commerciale à la Lorie, le grand public lui préfère Jenifer ou Avril Lavigne, et pourtant, la demoiselle a réussi à écouler presque 200 000 exemplaires de son premier album "Le saut de l'ange".

Et si le secret de ce succès inattendu provenait d'un véritable talent qui ne demande qu'à exploser au grand jour ?

Une artiste à part entière

Rentrons dans le vif du sujet. Ce paragraphe risque d'étonner, voire d'énervier certains lecteurs, mais il ne s'agit que de l'avis personnel d'un auditeur ouvert d'esprit (ma culture musicale va de Lene Marlin à Björk, en passant par Keane ou Eth) et qui a une agréable surprise à l'écoute d'un album étonnement accrocheur.

Il ne servirait à rien de nier l'évidence : ce premier opus n'est pas une merveille de profondeur. Emma s'y contente (et c'est déjà pas mal) d'y donner sa vision du monde à travers des textes plutôt engagés, jouant sur les mots, parfois assez étonnants :

"Joli mateur
Fini l'temps des concours amateurs
Ca n'me fait pas peur, joli mateur
T'inquiète, moi j't'ai dans l'collimateur
Tremblerait-t-il, mon beau sniper ?
Tu veux qu'j't'apprenne à jouer au docteur ?
Risques et péril en ta demeure
C'est moi qui t'ai dans le collimateur
A toi le flip, à moi l'honneur"

Télévision, pessimisme, solitude, violence... Tous les éléments de la vie moderne passent dans le stéthoscope d'Emma qui commente plus qu'elle ne dénonce.

Mais "Le saut de l'ange" ne s'arrête pas là puisque quelques moments de pure émotion se fraient un chemin aux milieu des riffs saturés. "J'attends", "Reste", ou encore "Solo de nuit" sont de sublimes ballades qui, preuve qu'Emma cache au fond d'elle un petit instinct rock, jouent plus sur le ressenti que sur les faits.

Quand on fait le bilan, cet album est bon, très bon, mais on se dit qu'Emma n'a pas su assez faire la cassure avec le marketing. On la sent proche de nous emmener dans un univers lointain, à la fois rude et malicieux, mais il manque encore quelques pas...

Ces quelques pas pourraient bien être franchis à l'occasion de l'enregistrement du second opus, et permettraient enfin la consécration de l'artiste à sa juste valeur, à la manière d'une Olivia Ruiz.

Enfin, il semble bon de rappeler qu'Emma est auteur-compositeur-interprète et guitariste. On lui doit notamment la chanson "Casting" (Marjorie) qui était en course pour l'Eurovision ainsi que "You got me", la chanson qui passe actuellement en radio avec le groupe Eskobar.

Plaidoyer en faveur d'Emma Daumas - 2/3

Une carrière rondement menée

Au départ du château, peu aurait parié sur l'avenir de la blondinette. L'année de sa sortie, "Emma" a pris la première place du top des prénoms à connotations de sal... Selon un célèbre magazine masculin, c'est ainsi dire l'immense popularité qui était sienne.

Le premier single d'Emma a déçu : une ballade presque guitare-voix sur un texte pas vraiment intéressant. La presse annonçait sa fin avant sa naissance : "L'eau devra couler sous son pont avant que l'Avignonnaise soit crédité d'une petite once de reconnaissance médiatique"... Telles étaient les remarques accompagnant la critique de son titre.

Le single rentre cependant dans le top 10 et Emma disparaît de la scène pendant un an.

Un single sort en Septembre 2003 "Si tu savais", dans l'ombre la plus totale. Quelques radios diffusent la chanson, aucune promo n'est faite, aucune télé, aucun spot publicitaire.

On aperçoit ici la première amorce dans le virage plus authentique de l'artiste, puisque, pour la première fois, c'est un véritable succès critique qui amènera le titre, engagé et ironique, à se vendre. On est loin du top 10, mais sans aucune promotion, on pouvait difficilement espérer mieux.

L'explosion aura lieu avec "Tu seras", unique titre réellement radiodiffusé du "saut de l'ange", et sur le succès duquel repose en grande partie l'enthousiasme du public. Emma devient l'"Avril Lavigne" nationale, revient (oh !) à la star'ac interpréter son titre, fait la une de Télé 7 jours...

L'Emma des médias est de retour.

Et puis, tel un papillon qui a bien boosté ses ventes et n'a plus besoin de passer à la télé, elle redisparaît le temps d'une longue, très longue tournée où elle a l'unanimité.

Aujourd'hui, Emma semble regretter cette période où son discrédit s'est ancré chez les magazines et radios spécialisés (les "inrocks" en tête) et tente de redorer son blason.

Elle n'accepte plus que les émissions télévisées à tendance culturelle (où l'on découvre qu'elle peut être éloquente et plutôt intelligente), a teint ses cheveux blonds et s'est percé, crache sur la télé-réalité, pose avec Joey Star.

Et ça marche... La presse rock commence timidement à s'intéresser à elle.

Celle qui dit "jouer avec le système" commence donc à y creuser son trou.

"Je marche lentement
Aucune direction, définie
Absence de gens
Qui me rappelleraient... Que je vis

Et le temps qui s'écoule
Je suis comme saouïe
Ma solitude amère parmi la vie et la foule

J'attends, j'attends que les portes s'ouvrent
J'attends, figée dans un monde qui bouge
Et dans la nuit qui passe
Il ne reste plus rien qu'un espoir au creux de mes mains
Les néons bleus m'ont éblouie trop longtemps, maintenant, et je m'enfuis"

Plaidoyer en faveur d'Emma Daumas - 3/3

ps : allez visiter mon blog : <http://valerian.m6blog.m6.fr>